

## UNE ANALYSE JUSTIFICATIVE DES MÉTHODES DE DÉRIVATION DES ÉQUIVALENTS IGBO DES TERMES ANGLAIS CONNEXES DANS LA TRADUCTION FRANÇAIS-IGBO DE « HÉPATITE B : DÉFINITION, CAUSES ET TRAITEMENTS »

### 1. AMOS CHIAMAKA GLORIA

chiamakaglo123@gmail.com 08123145183  
Faculty of Arts, University on the Niger,  
Umunya, Anambra State, Nigeria

### 2. IWUNZE EMEKA INNOCENT

profsequence2017@gmail.com 08162579331

### 3. OKEKE J. KA-ANAYO

kanayo2016@gmail.com  
08114849976

Department of Foreign Language & Translation Studies,  
Abia State University, Uturu, Nigeria

**RÉSUMÉ** : Cette étude examine le processus de traduction des termes médicaux anglais liés à l'hépatite B en igbo, une langue nigériane. L'objectif est d'analyser les méthodes utilisées pour dériver les équivalents de ces termes médicaux anglais dans la langue cible, en fournissant une analyse justificative du processus de traduction. Grâce à une revue complète de la littérature existante et des avis d'experts, cette recherche utilise le modèle français-igbo pour explorer les défis et les considérations impliqués dans la traduction de termes médicaux d'une langue à large diffusion vers une langue à diffusion étroite. L'analyse vise à fournir un aperçu de la manière dont différentes méthodes de traduction peuvent être utilisées pour garantir une communication précise et efficace dans un contexte médical. On estime que les résultats de cette étude contribueront à la compréhension de la traduction dans le domaine de la médecine et fourniront des orientations précieuses pour la recherche et la pratique futures dans ce domaine.

**MOTS CLÉS** : Traduction médicale, Termes médicaux, Méthodes de traduction, Précision et Clarté, Adéquation culturelle, Analyse justificative.

**ABSTRACT**: This study examines the process of translating English medical terms related to Hepatitis B into Igbo, a Nigerian language. The goal is to analyze the methods used to derive the equivalents of these English medical terms in the target language, providing a justificative analysis of the translation process. Through a comprehensive review of existing literature and expert opinions, this research uses the French-Igbo model to explore the challenges and considerations involved in translating medical terms from a language of wide diffusion to a language of narrow diffusion. The analysis aims to provide insights into how different translation methods can be employed to ensure accurate and effective communication in a medical context. The findings of this study are estimated to contribute to the understanding of translation in the field of medicine and provide valuable guidance for future research and practice in this area.

**KEY WORDS** : Medical Translation, Medical Terms, Translation Methods, Precision and Clarity, Cultural Adequacy, Justificative Analysis.

**INTRODUCTION** : En contexte, l'étude vise à fournir un aperçu complet de l'hépatite B, y compris sa définition, ses causes et ses traitements possibles. Il examine également les méthodes utilisées pour dériver des équivalents de termes médicaux anglais dans la langue cible, en fournissant une analyse justificative de ces méthodes, les recherches et pratiques futures dans ce domaine. L'hépatite B est une infection virale qui affecte le foie et est causée par le virus de l'hépatite B (VHB). Il s'agit de l'un des types d'hépatite virale les plus courants et constitue un problème de santé mondial majeur, affectant des millions de personnes dans le monde. Le virus de l'hépatite B se transmet par contact avec du sang ou du sperme infecté, ainsi que de la mère à l'enfant lors de l'accouchement ou de l'allaitement. Elle peut également se transmettre par contact sexuel ou par partage de seringues. Les symptômes de l'hépatite B peuvent inclure de la fatigue, des urines foncées, des selles pâles, des douleurs abdominales, un jaunissement de la peau et des yeux (jaunisse) et des symptômes pseudo-grippaux. Dans les cas graves,

l'hépatite B peut entraîner une insuffisance hépatique, un cancer du foie ou la mort. Il existe plusieurs méthodes pour diagnostiquer l'hépatite B, notamment des analyses de sang permettant de détecter la présence d'anticorps contre le virus de l'hépatite B ou contre le virus lui-même. Ces tests peuvent aider à déterminer si une personne a été exposée au virus et si elle est actuellement infectée. Il existe plusieurs traitements contre l'hépatite B, notamment des médicaments antiviraux qui peuvent aider à supprimer le virus et à l'empêcher de se multiplier. Dans certains cas, une transplantation hépatique peut être nécessaire chez les personnes atteintes d'une maladie hépatique avancée causée par l'hépatite B. (Organisation Mondiale de la Santé : "Principaux repères sur l'hépatite B" [https:// www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/hepatitis-b](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/hepatitis-b) )

**Questions de Recherche :** L'étude offre les réponses à certaines questions, telles que : Comment les différentes méthodes de traduction affectent-elles l'exactitude et la clarté des termes médicaux liés à l'hépatite B ? Quels sont les défis et les limites des méthodes de traduction actuelles dans le contexte de l'hépatite B ? Comment ces défis peuvent-ils être relevés grâce au développement de nouvelles stratégies et outils de traduction ?

**Méthodologie :** La méthodologie de cette étude implique la description de la conception de la recherche et des méthodes utilisées pour la mener, telles que la sélection de la langue cible pour la traduction, le développement d'un ensemble de termes médicaux igbo liés à l'hépatite B et l'application de différentes méthodes de traduction (par exemple, traduction directe, rétro-traduction, traduction automatique) aux termes sélectionnés. Elle entraîne aussi l'évaluation des traductions résultantes pour l'exactitude, la clarté et l'adéquation culturelle, la présentation des résultats de l'étude, y compris toute analyse statistique ou évaluation qualitative des termes traduits. Ensuite, il faut l'identification de tous les modèles, tendances ou informations qui émergent des données, et la discussion- l'interprétation des résultats dans le contexte des questions de recherche et du cadre théorique ainsi que discussion des implications des résultats pour le domaine de la traduction médicale, notamment dans le contexte de l'hépatite B. La conclusion, un résumé des principales conclusions et de leur importance, les recommandations pour des recherches futures ou des applications pratiques des résultats de l'étude vient enfin.

**La Problématique de l'Étude :** La traduction des termes médicaux, notamment dans le contexte de l'hépatite B, pose des défis importants tant aux professionnels de santé qu'aux patients. Malgré l'importance d'une communication précise et claire en milieu médical, les méthodes de traduction actuelles ne sont souvent pas à la hauteur en termes d'exactitude, de clarté et d'adéquation culturelle. Cela peut conduire à des malentendus, à des diagnostics erronés et à des résultats thérapeutiques inadéquats, en particulier dans les régions où l'hépatite B est répandue et où des barrières linguistiques peuvent exister. Pour relever ces défis, cette étude propose d'étudier et faire voir l'efficacité de différentes méthodes de traduction, pour préserver l'exactitude et la clarté des termes médicaux anglais liés à l'hépatite B lorsqu'ils sont traduits dans des langues cibles comme Igbo. En examinant les forces et les limites de ces méthodes et en identifiant les améliorations potentielles, cette étude vise à contribuer au développement de stratégies de traduction plus fiables et culturellement sensibles pour la communication médicale dans le contexte de l'hépatite B.

**But de l'Étude :** Le but de l'étude est d'étudier la traduction de termes médicaux liés à l'hépatite B de l'anglais vers l'igbo. Ses objectifs spécifiques comprennent : 1. Évaluer l'exactitude et la clarté des traductions obtenues à l'aide de différentes méthodes de traduction, telles que la traduction directe, la rétro-traduction et la traduction automatique. 2 Identifier les défis ou limites des méthodes de traduction actuelles dans le contexte de l'hépatite B. 3. Développer de nouvelles stratégies et outils de traduction qui peuvent améliorer l'exactitude, la clarté et la pertinence culturelle des termes médicaux liés à l'hépatite B lorsqu'ils sont traduits dans la langue cible. 4. Fournir un aperçu de l'importance de la traduction dans la communication médicale, en particulier dans les régions où l'hépatite B est répandue et où des barrières linguistiques peuvent exister. En atteignant ces objectifs, l'étude vise à contribuer au domaine de la

traduction médicale et à contribuer à améliorer la qualité et l'efficacité de la communication en matière de soins de santé dans le contexte de l'hépatite B, entre les gens de différents fonds linguistiques du monde.

**Importance de l'Étude :** L'importance de l'étude réside dans son potentiel à relever les défis et les limites des méthodes de traduction actuelles dans le contexte de l'hépatite B. L'étude peut aider à identifier les domaines dans lesquels des améliorations peuvent être apportées pour améliorer l'exactitude, la clarté et la pertinence culturelle des termes traduits. Les résultats de l'étude ont le potentiel d'éclairer le développement de nouvelles stratégies et outils de traduction pouvant mieux répondre aux besoins des professionnels de la santé et des patients dans les régions où l'hépatite B est répandue et où des barrières linguistiques peuvent exister. En améliorant la qualité et l'efficacité de la communication médicale, contribuera à de meilleurs résultats en matière de santé, à une réduction des malentendus et à une prise de décision plus éclairée dans le contexte de l'hépatite B. En outre, l'accent mis par l'étude sur la traduction des termes médicaux liés à l'hépatite B peut fournir des informations précieuses sur les défis et opportunités plus larges de la traduction médicale. En examinant les défis et les limites spécifiques des méthodes de traduction actuelles dans le contexte de l'hépatite B, l'étude peut aider à identifier les problèmes communs et à proposer des solutions pouvant également être appliquées à d'autres contextes de traduction médicale. En résumé, l'importance de l'étude réside dans son potentiel à améliorer la communication médicale, à améliorer l'accès et les résultats des soins de santé, et à contribuer au développement continu de stratégies et d'outils de traduction médicale plus fiables et plus sensibles à la culture.

**Portée de l'Étude :** La portée de l'étude englobe la traduction de termes médicaux liés à l'hépatite B de l'anglais vers des langues cibles, telles que l'igbo. L'étude se concentre sur l'évaluation de l'exactitude et de la clarté des traductions obtenues à l'aide de différentes méthodes de traduction, telles que la traduction directe, la rétro-traduction et la traduction automatique. L'étude examine également les défis ou les limites des méthodes de traduction actuelles dans le contexte de l'hépatite B, et identifie les améliorations potentielles qui peuvent être apportées pour améliorer l'exactitude, la clarté et la pertinence culturelle des termes traduits. L'étude focalise sur une région ou un contexte spécifique où l'hépatite B est répandue et où des barrières linguistiques existent, surtout au Nigéria et à d'autres régions d'Afrique de l'Ouest. L'étude implique un échantillon de professionnels de la santé et de patients invités à examiner et à fournir des commentaires sur les termes traduits obtenus à l'aide de différentes méthodes de traduction. L'étude prend également en compte tous les facteurs culturels ou linguistiques susceptibles d'influencer le processus de traduction et l'interprétation des termes traduits par le public cible. En adoptant une approche globale et spécifique au contexte de la traduction des termes médicaux liés à l'hépatite B, l'étude vise à fournir des informations et des recommandations précieuses pour améliorer la communication médicale dans le contexte de l'hépatite B.

**Limites de l'Étude :** Plusieurs limites affectent la capacité de l'étude à atteindre ses objectifs et à fournir des informations significatives. Certaines de ces limitations incluent : 1. **Taille d'échantillon limitée :** L'étude a un échantillon limité de professionnels de la santé et de patients désireux et capables de participer à la recherche. Cependant, il ne limite pas la capacité de l'étude à tirer des conclusions statistiquement significatives ou généraliser ses résultats à une population plus large. 2. **Accès limité à la langue cible :** L'étude est confrontée à des difficultés pour accéder et traduire les termes médicaux dans la langue cible- l'igbo, en raison de la disponibilité limitée des ressources linguistiques telles que les termes équivalents là-dedans, entre autres. 3. **Compréhension culturelle et linguistique limitée :** L'étude peut a un peu de mal à saisir pleinement les nuances culturelles et linguistiques susceptibles d'influencer le processus de traduction et l'interprétation des termes traduits par le public cible. 4. **Accès limité aux experts médicaux :** Il ya un accès limité aux experts médicaux qui peuvent fournir des commentaires sur l'exactitude et la clarté des termes traduits, ce qui nous demande une double vérification des termes produits par les outils de traduction technologiques auxquels nous avons eu recours, pour valider la traduction et à garantir sa fiabilité et leur efficacité. 5. **Accès limité aux données historiques :** L'étude

s'affronte à des difficultés d'accéder aux données historiques ou aux études de cas liées à la traduction de termes médicaux liés à l'hépatite B. **6. Contraintes financières:** L'étude a un peu de mal à obtenir les ressources financières nécessaires. La reconnaissance et le traitement de ces limites contribuent à garantir la validité de l'étude, sa fiabilité et sa généralisabilité, et à fournir des informations et des recommandations précieuses pour améliorer la communication médicale dans le contexte de l'hépatite B. L'état actuel de la terminologie médicale et de la traduction igbo est encore en évolution et se heurte à plusieurs défis et limites. Voici quelques-uns des problèmes clés : 1. Disponibilité limitée de la terminologie médicale igbo : La disponibilité de la terminologie médicale igbo est limitée, ce qui peut rendre difficile la compréhension et la communication des concepts et termes médicaux par les professionnels de la santé et les patients. 2. Pratiques de traduction incohérentes : Il existe un manque de pratiques de traduction standardisées et de lignes directrices pour traduire les termes médicaux du français vers l'igbo. Cela peut d'ordinaire, conduire à des incohérences et des inexactitudes dans les termes traduits, ce qui peut entraîner une confusion et des malentendus. 3. Accès limité aux dictionnaires médicaux et glossaires igbo : La disponibilité des dictionnaires médicaux et glossaires igbo est limitée, ce qui rend difficile l'accès et la compréhension des termes médicaux en igbo pour les professionnels de la santé et les patients. 4. Accès limité à la littérature médicale igbo : La disponibilité de la littérature médicale igbo est limitée, ce qui rend difficile pour les professionnels de la santé et les patients d'accéder et de comprendre la recherche médicale, les articles et autres ressources en igbo. 5. Accès limité aux interprètes et traducteurs médicaux igbo : La disponibilité d'interprètes et de traducteurs médicaux igbo est limitée, ce qui rend difficile pour les professionnels de la santé et les patients d'accéder et de comprendre les informations médicales et la communication en igbo. 6. Accès limité aux programmes d'éducation et de formation médicales igbo : La disponibilité des programmes d'éducation et de formation médicales igbo est limitée, ce qui rend difficile pour les professionnels de la santé et les patients d'accéder et de comprendre les concepts et la terminologie médicale en igbo. Néanmoins, En abordant ces défis et ces limites, il est possible d'améliorer l'exactitude, la clarté et la pertinence culturelle de la communication médicale en igbo, ainsi que d'améliorer l'accès aux soins de santé et les résultats pour les personnes de langue igbo.

**REVUE DE LA LITTÉRATURE CONNEXE :** En principe, l'examen de la littérature connexe pour cette étude implique( dans une mesure plus large) l'examen des recherches et de la littérature existantes sur la traduction des termes médicaux, en particulier dans le contexte de l'hépatite B. Quant à cette étude, à part les cadres conceptuel et théorique, certains des domaines clés qu'il faut couvrir dans un tel examen compréhensif comprennent : 1. Les défis et les limites des méthodes de traduction actuelles dans le contexte de l'hépatite B 2. L'importance des facteurs culturels et linguistiques dans le processus de traduction et l'interprétation des termes traduits par le public cible. 3. La nécessité de stratégies et d'outils de traduction médicale plus fiables et adaptés à la culture, en particulier dans les régions où l'hépatite B est répandue et où des barrières linguistiques peuvent exister. 4. L'importance d'impliquer les professionnels de la santé et les patients dans le processus de traduction afin de garantir l'exactitude, la clarté et la pertinence culturelle des termes traduits. 5. Les avantages potentiels de l'utilisation de technologies, telles que les logiciels de traduction automatique, pour améliorer l'efficacité et l'efficacité de la traduction médicale, en particulier dans les régions où les ressources et l'expertise peuvent être limitées. 6. L'importance de développer et de maintenir une terminologie médicale et une ressource de traduction igbo complètes et à jour, comme un dictionnaire ou un glossaire médical, pour soutenir la traduction des termes médicaux liés à l'hépatite B. En effectuant un examen approfondi de la littérature existante, l'étude peut aider à identifier les principaux défis et opportunités dans la traduction des termes médicaux liés à l'hépatite B et fournir une base solide pour les questions et les objectifs de la recherche. Néanmoins, il s'agit dans cette étude particulière et en principe, d'une revue des éléments suivants : 1. Des études existantes qui se rapportent à la traduction des termes médicaux, notamment ceux liés à l'identification des défis et des limites des méthodes de traduction actuelles. 2. Un cadre théorique entraînant une explication des fondements théoriques qui sous-tendent l'étude, tels que les théories et les modèles de

traduction.3. Discussion sur l'importance de prendre en compte les facteurs culturels, linguistiques et contextuels dans la traduction médicale.

**Cadre conceptuel** : Ce cadre conceptuel révisé se concentre surtout sur l'aspect de la traduction de l'étude. Dans l'ensemble, il se préoccupe du contexte de l'hépatite B et de son importance en tant que problème de santé mondial et du panorama des besoins de traduction dans la communication médicale, notamment dans le contexte de l'hépatite B. Voici les définitions de quelques concepts clés liés à l'étude sur la traduction de termes médicaux, notamment dans le contexte de l'hépatite B : 1. **Traduction médicale** : La traduction médicale fait référence au processus de traduction de textes médicaux, notamment de notes cliniques, d'informations sur les patients, d'instructions médicales et d'autres documents liés aux soins de santé, d'une langue à une autre. Il s'agit de la communication exacte et précise d'informations médicales entre les professionnels de santé et les patients, quelle que soit leur origine linguistique. 2. **Langue cible**: La langue cible fait référence à la langue dans laquelle les termes ou textes médicaux sont traduits. Dans le cadre de l'étude, la langue cible est l'igbo. 3. **Termes médicaux anglais** : les termes médicaux anglais sont des mots, des expressions ou des concepts spécifiques utilisés dans la communication médicale pour décrire divers aspects de l'hépatite B, tels que les symptômes, les tests de diagnostic, les traitements et les complications. Ces termes sont souvent standardisés et largement reconnus au sein de la communauté médicale. 4. **Méthodes de traduction** : Les méthodes de traduction font référence aux approches ou techniques spécifiques utilisées pour traduire des termes ou des textes médicaux d'une langue à une autre. Les méthodes de traduction courantes incluent la traduction directe, la rétro-traduction et la traduction automatique. Chaque méthode a ses propres forces et limites, et le choix de la méthode peut dépendre de facteurs tels que la complexité du texte, la disponibilité des ressources et le niveau souhaité d'exactitude et de clarté. 5. **Précision et clarté** : La précision et la clarté sont deux facteurs importants à prendre en compte lors de la traduction de termes ou de textes médicaux. La Précision ou l'exactitude fait référence à la mesure dans laquelle le terme ou le texte traduit reflète fidèlement le sens et l'intention du terme ou du texte original. La clarté fait référence au degré auquel le terme ou le texte traduit est facilement compris par le public visé, quelle que soit son origine linguistique ou culturelle. 6. **Adéquation culturelle** : l'adéquation culturelle fait référence à la mesure dans laquelle le terme ou le texte traduit est sensible aux normes, valeurs et pratiques culturelles du public cible. Il s'agit d'éviter tout malentendu ou offense potentiel pouvant découler de l'utilisation de termes ou de concepts peu familiers ou culturellement inappropriés dans la langue ou la culture cible. 7. **Analyse justificative** : Dans ce contexte, il s'agit d'une tentative d'expliquer les différentes options méthodologiques de terminologie qui se sont manifestées dans la traduction du texte en langue cible, en indiquant la ou les options particulières auxquels nous avons eu recours dans chaque cas. C'est dans le but de mettre à nu la justification de nos choix dans les différents contextes.

**Cadre théorique** : L'étude dont l'objectif est d'exposer la justesse des méthodes de dérivation des équivalents igbo des termes médicaux dans le texte anglais traduit adopte la théorie sociolinguistique de la traduction. Il s'agit d'une théorie inspirée par la sociolinguistique, étant la partie de la linguistique qui s'intéresse aux rapports qu'entretiennent entre elle, la société et la langue. Liés à cette théorie est le concept, voire la théorie de l'équivalence dynamique de Nida selon laquelle il ne saurait exister une correspondance absolue entre les langues car les langues sont fondamentalement différentes les unes les autres, quant au sens des symboles qui les constituent ou les systèmes d'organisation de ces symboles. Nida(1991) définit donc l'acte traductif comme la production dans la langue cible de l'équivalent naturel le plus proche du message source, d'abord quant au sens, et puis, quant au style. (12)(notre traduction)

**L'importance de la Traduction scientifique-technique** : La traduction joue toujours le rôle d'instrument de diffusion des informations scientifiques et technologiques à l'échelle mondiale. Grâce à la diffusion d'informations scientifique et technologique à travers la traduction, l'humanité du 21<sup>e</sup> siècle connaît le haut taux d'avancement scientifique et technologique. La traduction médicale correspond à la traduction de documents médicaux bien sûr, mais plus généralement à l'ensemble des documents



émanant du domaine de la santé(paramédical, biologique, pharmaceutique, etc.).Comme toute activité liée à la santé, la traduction médicale doit être précise, aucune approximation n'est permise sous peine d'engendrer de lourdes conséquences sur la sante d'autrui. C'est pourquoi elle requiert l'intervention de traducteurs hautement qualifiés et expérimentés. (caupenne & co caupenne-co.com) . La langue reste une majeure barrière à la santé publique/globale car elle présente une barrière sérieuse au transfert de la connaissance scientifique. Amano et al,(2016) observent:

Une autre conséquence des barrières linguistiques qui deviennent de plus en plus importantes agit dans le sens inverse : une grande partie des connaissances scientifiques n'est désormais pas disponibles dans les langues locales alors que la publication en anglais est devenue prédominante. Un facteur en est que même les scientifiques dont la langue maternelle n'est pas l'anglais ont soif de publication dans des revues a fort impact étant donné l'avantage évident pour leur carrière.(11) (notre traduction)

La traduction d'une langue à une autre des rapports et des résultats de recherche dans toutes les branches de la science et de la technologie a énormément aidé les communautés scientifiques à se tenir au contrat des derniers développements dans le domaine des découvertes des inventions et des progrès scientifiques et technologiques. Ajunwa( 2014 :) en affirme : "In other words, translation has contributed in no small measure in the transfer of technology worldwide".(12).

En d'autres termes, la traduction a contribué dans une large mesure au transfert de technologie dans le monde entier (notre traduction).

**L'aspect médical :** La traduction médicale a été identifiée comme un élément essentiel des de soins de santé car elle facilite la provision des informations exactes aux patients et travailleurs de la santé. Osoblivaia(2022) observe que l'exactitude des informations disponibles aux patients et travailleurs de santé peut être influencée par plusieurs facteurs, tels que les différences culturelles, les différences terminologiques et même les différences linguistiques. La traduction médicale est aussi très importante car elle facilite la réduction des chaînes de mauvaise communication entre les médecins, les infirmières et les patients. La mauvaise communication peut aboutir au mauvais diagnostic et plans de traitements, ou même aboutir aux problèmes de sante sérieux, tels que les infections et les maladies. (notre traduction).

**L'impératif du Professionnalisme :** La traduction médicale entraînant principalement la traduction de termes médicaux n'est pas à tout venant. La traduction médicale nécessite, comme tous les processus de traduction spécialisée, une étude systématique de la terminologie utilisée pour véhiculer les messages technoscientifiques(Federica Vezzani, <https://books.openedition.org/apu/26849?lang=en>, p.129-144).Le monde médical emploie un vocabulaire aussi riche que technique et varié. La terminologie médicale caractérise des termes techniques qui ne sont pas maîtrisés du grand public. Ainsi, il est indispensable de disposer de connaissances précises dans le domaine médical pour en appréhender pleinement le sens et l'usage. C'est pourquoi, quelle que soit la langue source et la langue cible, seul un traducteur spécialisé sera en mesure de comprendre et de délivrer fidèlement le contenu en respectant la terminologie médicale nécessaire.( IPAC :[www.ipac-traductions.com](http://www.ipac-traductions.com)).

**L'Igbo et la Terminologie : Image globale :** La terminologie occupe une place de premier plan dans la survie d'une langue (Okeke(2019) (104). La langue Igbo est l'une des espèces de langues les plus menacées du monde. Cette situation est liée au manque de termes autochtones igbo pour l'expression des concepts dans la plupart des domaines spécialisés de l'effort humain. En effet, la survie de la langue Igbo dépend dans une large mesure de la terminologie.

**Le statut Igbo de la terminologie médicale :** La vérité reste que qu'il ya a peine assez de termes en Igbo pour l'expression de la plupart de concepts scientifiques qui existent en anglais, en français et en d'autres langues de diffusion plus large. Ceci souligne la nécessité de poursuivre les efforts visant a responsabiliser toutes les parties prenantes du projet Igbo(terminologie), y compris les praticiens autochtones des medias, avec des traductions Igbo d'autant de textes médicaux que possible. (Iwunze et

al. 2015, 2024). Quant à l'hépatite B, nous avons rarement rencontré de traductions français-Igbo de textes liés à cette maladie qui est dans la plupart des cas, mortelle en Afrique, car elle implique des analphabètes qui n'ont pas accès aux informations relatives- causes, prévention, prise en charge, traitement, etc. Ceci explique en grande partie notre choix du texte original pour l'aspect pratique de cette étude de traduction, dans notre tentative de combler progressivement le fossé perçu.

## UNE TRADUCTION FRANÇAIS-IGBO DU TEXTE ORIGINAL

### IHE NILLE I CHỌRỌ IMA GBASARA IBA ỌCHA N'ANYA B

**Iba Ọcha n'anya B n'ọnuogugụ :** Otu mbaụwa na-ahụ maka ahụike tūrụ atụmatụ echiche gosiri na Iba ọcha n'anya B kpatara 887,000 n'ụwa Nile n'afọ 2015.

Otu ọrụahụike ọhannaeze nke mba France na-ewere na France bụ otu n'ime mba ndị a na-akpọ " ndị obere endemie" maka nje Iba ọcha n'anya B: Ọ na-emetụta ihe na-erughị 1% nke ndị bi na ya.

Maka ntụnyere, oke ya dị iche site na 8 ruo 20% na mpaghara a na-akpọ "oke endemie" (South-saharan Africa, South-East Asia, Southern China maọ bụ Amazon Basin).

Ihe kariri 80% nke ọrịa Iba ọcha n'anya B nke ekwuputara na France ruo n'afọ 2016 bụ maka ihe ngosi igba ọgwụ mgbochi dika **Santé publique France** si kwuo. otuorū a na-adụ ọdụ na ọ ka mma igbaso usoro nlekota igba ọgwụ mgbochi ọrịa. N'ikpeazu, a na-ahụ n'echiche na ọkara ndị France bu ọrịa Iba ọcha n'anya B amaghị banyere ya.

**kedu ihe bụ Iba ọcha n'anya B ?** Iba ọcha n'anya B bụ ọrịa nje kpatara: nje Iba ọcha n'anya b ma ọ bụ HBV. N'oge ọrịa, nje a na-awakpo imeju na-amụba ebe ahụ. Nke a na-akpata mbibi nke mkpuru ndụ imeju, hepatocytes. Ọ buru na ọ dgidere, ọrịa ahụ nwere ike ibute cirrhosis(Ọrịa dị oke njọ na-egbochi imeju iru ọrụ ya nke ọma). Ihe na-akpatakarị ya bu inubigha mmanya na-aba n'anya oka), ọrịa nke e ji fibrosisi nke imeju mara. Anụ ahụ fayiba na-anọchi seelụ ndị mebiri emebi, akụkụ ahụ enwekwaghị ike iruzu ọrụ ya. Iba ọcha n'anya B nwere ike na-ebutekarị mmepe nke ọrịa kansa imeju n'ime ogologo oge. Enwere ụdị Iba ọcha n'anya B abụọ dị iche, nke nnukwu na nke na-adighi ala ala, na-akpwa n'otu aka ọrịa ọrịa na-adịbeghị anya na n'aka nke ọzọ ọrịa na-adru ihe kariri ọnwala isii.

Santé publique France na-ahụ n'echiche na site na 2 ruo 10% udi nke ndị hbv metutara ga-aghọ ụdi oke ọghom. n'ime ha, 20% ga-ebute ọrịa cirrhosis nke, 2% nke ndị a, ga-ebute ọrịa kansa.

Enwere ụdị Iba ọcha n'anya b nke atọ, bụ nke a na-adighi ahụkebe ma di njọ: Iba ọcha n'anya ọghom mberede. Ọ na-ebute mbibi imeju ngwa ngwa. nke a bụ ọrịa choro ọgwụgwọ ọkụ ọkụ, nke nwere ike ichọ iji imeju onye ozo gbanweere onye nwere ọrịa imeju nke ya- site n'usoro dibia bekee puru iche iwa nakwa ikwachi afọ onye ahụ a na-azọ ndụ).

**kedu otu esi ebufe nje iba ocha n'anya B?** A na-ebute nje a site na mmiri na ihe ndi ozo di mmiri mmiri si n'ahu mmadu asoputa : obara, mmiri okpuncha na ihe ndi si n'ikpu asoputa. ya mere, ofufefe ya bu orja nwere ike ime n'uzo ato ndia bu isi:

**Uzo mmekọahụ:** n'oge mmekọ nwoke na nwanyi na-enweghi mgbochi ma o bu mmekọ onu nke mmadu na onye orja.

**Uzo obara:** E nwere ike ibute orja ahụ n'oge mmnye obara site na obara e meruru emeru, kamakwa site n'kekọta agga na sirinji (mụ ogwu) ma o bu ngwaoru ndi di michamicha bugasi orja. biko mara, o buru na ebute orja iba ocha n'anya b site na ndioru ahike (ndi okachamara ahike), e nwere ike ikpo udi orja ahụ "orja ndi oka n'oru".

**Uzo nne:** N'oge a na-amu nwa, nne bu hbv nwere ike imeru nwa ya.

**kedu ihe mgbaàmà nke orja ahụ?** Dika Santé publique France si kwuo, nani 40% nke ndi butere orja ga-enwe udi mgbaàmà nke iba ocha n'anya b. maka ndi ozo, orja ahụ na-agbachi nkti ma zonahu anya onwe ya. mgbaàmà nke iba ocha n'anya b gunyere:

**oké ike ogwugwu;** agba odo nke anya na akpukpo, mmamiri gbara ochichiri; onunu ogbugbo na ogbugbo; afọ osisa; ahụ erughị ala; onwu nke aguu; nsogbu ihi ura/ura agaghị n'anya ;ahụ oku na-ekesa mgbu.

**kedu ka esi eme nchoputa ahụ?** Ihe mgbaàmà nke iba ocha n'anya b anaghị anogide kpomkwem: naani nyocha obara na-ekpughe orja ahụ. anyi na-eme nnyocha banyere mgbaama nke na-egosi mgbanwe onodu enwetara site n'igbaso usoro nkwalite nchekwa ahụ megide nje a. nnwale obara ahụ na-enyekwa ozi gbasara orja a ugbo a, na mgbe ochie maobu nke ogo ya di oke njo.

A na-eme usoro ogwugwo transaminase iji mara mmebi nke imeju.



Mgbe ahụ, n'ihe banyere ụdị na-adighi ala ala, a puru itule nleba anya ka o na-ahụ mgbanwe nke ọnya imeju site na Bayọpusi (nyocha ngwaahụ na mmiri si n'ahụ, iji mara ma e nwere ọjia n'ime ya ma ọbụkwanụ ihe kpatara ya bụ ọjia ma e nwee).

**kedu ọgwụgwọ maka ịba ọcha n'anya B?** A na-agụnye ụdị ọjia a nke dī oke njo n'ime udi "ndi a na-enyo enyo", ndi ọkachamara na-ekpebi ihe ha ga-eme ka nlekota na-aga n'ihu. enweghi ọgwụgwọ maka ọjia ahụ, mana ụfọdụ ụmụ irighiri ihe dī adi, iji kwusi ọganihu ya. ihe mgbaru ọsọ bụ mgbe ahụ iji gbochie cirrhosis site na igbochi ịba ọcha nke nje. usoro ọgwụgwọ abụọ a na-eji bụ Alpha-interferon na antiviral-ya bu nke na-aluso nje ọgụ.

Na mgbakwunye na ọgwụgwọ ọgwụ ndi a, o bụ n'ezie ihe amamihe dī na ya ịgbaso nri na-ehekwa imeju, o bughikwa ịmụ mmanya na-aba n'anya ma o bụ anwụrụ ọkụ.

**Uru nke ịgba ọgwụ mgbochi ọjia** Ụzọ kachasi mma isi zere ịbụ onye ọjia ahụ metutara bụ, kara ihe niile, mgbochi. Ọgwụ mgbochi ịba ọcha n'anya B, akwadoro maka ụmụ amuru ọhuru (na-anu ara) niile.

a na-atụ aro ya maka ndi nọ n'akụkụ ndi nwere ọjia ma o bụ nwere ịgwà dī ize ndi ( ịmụ ọgwụ ọjia ). ịgba ọgwụ mgbochi ọjia dī mkpa na ụfọdụ ọrụ (ndi ọkachamara ahụike, ndi ọrụ mberede) ma kwadoro tupu njem o bula na mpaghara njedebe dī elu.

**kedu ụzọ nyocha ugbo a?** A na-enyocha ọtutu ụzọ nyocha na ebumnuche ikpochapụ nje a.

nke mbụ, a na-eme nyocha iji ghotu nke ọma ka o si amuputa ma na-emerụ mkpuru ndi imeju. ndi na-eme nchoputa na-eleba anya na usoro ndi nje na-eji gbanarị usoro ahụ ji aluso ọjia ọgụ, n'ihu na nke a na-ebute ọjia na-adighi ala ala. Ọrụ a nwere ike ibute ebumnuche ọgwụgwọ ọhuru iji gbochie ọjia ahụ.

**Ụzọ ọzọ maka ọdinihu:** Ọchụchọ maka ọgwụgwọ ọhuru maka ọjia ahụ. Ụmụ irighiri ihe mgbochi ọhuru bụ isiokwu nke nnwale ụlọ ọgwụ ugbo a. ka anyi kowaa dka ọmụmaatụ tenofovir nke gosiputara ezigbo nsonaazụ na 2013 na-esote ule mba ụwa mere na ndi ọjia 500 n'ime afọ ise. Ọgwụgwọ a mere ka o kwe omume ịgbanwe cirrhosis nke nje butere n'ime ụzọ atọ nke ndi ọjia.

A na-eme nchoputa oheru iji kwado nsonaazu ndi a ma guzobe usoro ogwugwo di ire. N'ikpeazu, kwalite ogwu mgbochi dinu bukwa akuku nke atumatu ndi nyocha meputara. Ha na-achọ ugbo a imeputa ogwu a na-akpo "bivalent", nke ga-echebe megide ma ba ocha n'anya b, kamakwa megide ba ocha n'anya c. O nwere ike inochite anya olileanya maka mba ndi nwere njedebe di elu maka oria abuo ahụ.

**UN GLOSSAIRE BILINGUE (FRANÇAIS- IGBO) DES TERMES RELATIFS À L'HÉPATITE B DANS LE TEXTE TRADUIT ET UNE ANALYSE JUSTIFICATIVE DES MÉTHODES DE DÉRIVATION DES ÉQUIVALENTS IGBO DES TERMES FRANÇAIS DANS LE TEXTE**

NDM	TERME FRANÇAIS	ÉQUIVALENT IGBO	MÉTHODE DE DÉRIVATION
1	Antiviraux	Nke na-aluso nje ogu	Extension sémantique par analogie de fonction
2	Bilan sanguin	Nnyocha obara	Composition(le mot "Bilan" ayant le sens de "Scrutin" )
3	Biopsie	Bayoopusi(Nnyocha anuahụ na mmiri si n'ahụ iji choputa ma oria o di n'ahụ mmadu, nakwa ihe kpatara ya, ma o buru na o di)	Naturalisation et Explication
4	Cancer du foie	Kansa imeju	Naturalisation et Équivalence
5	Cellules détruites	Mkpuru ndu ndi e bibiri ebibi	Extension sémantique par analogie de forme
6	Cirrhose	Sihosiisi(Oria di oke njo na-egbochi imeju iru oru ya nke oma ihe na-akpatakarị ya bu inubigha mmanya na-aba n'anya oke	Naturalisation et explication
7	Contacts buco-génitaux	(Site na) Mmeko nwoke na nwananyi	Équivalence
8	De faible endemie	(Ndi/Nke) Obere endemi -Endemie, bu nke a na-akpo "Endemy" n'asusu bekee putara oria a na-ahutakarị n'ogbe maobu n'etiti ogbo ndi mmadu mgbe niile-n'ogo di elu maobu di ala)	Extension sémantique par analogie de forme et Explication
9	De forte endemie	(Nke/Ndi)oke endemi	Extension sémantique par analogie de forme
10	Destruction des cellules du foie	Mbibi nke mkpuru ndu imeju	Équivalence( Équivalence fonctionnelle pour le mot "Cellules")
11	Diarrhée	Afo osisa	Équivalence
12	Destruction des hépatocytes	Mbibi hepatosiisi(seelu maobu mkpurundu imeju)	Équivalence(Équivalence fonctionnelle pour le mot "hepatocytes")
13	Dosage de transaminases	Otutu usoro ogwugwo	Équivalence et Extension sémantique par analogie de fonction pour le mot " transminases
14	Douleurs diffuses	Nkesa ahụ mgbu	Équivalence(descriptive)
15	Essais cliniques	Nwale Ulogwu	Équivalence

16	Forme symptomatique	Udi mgbaama	Extension sémantique par analogie de conformation
17	Hépatite B	Ịba Ọcha n’anya B	Équivalence
18	Hépatite B aiguë	Ịba Ọcha n’anya B nke nnukwu	Équivalence(Equivalence de forme pour le mot ‘aiguë’)
19	Hépatite B chronique	Ịba Ọcha n’anya B nke dị oke njọ (na-ara ahụ ịla ala )	Équivalence et extension sémantique par analogie de forme
20	Hépatite fulminante	Ịba Ọcha n’anya Ọghom na mberede	Extension sémantique par analogie de forme
21	Indication vaccinale	Ịgba ogwu mgbochi	Équivalence
22	Infection	Nje/Ofufe orịa	Équivalence
23	Infections chroniques	Nje/Ofufe orịa dị oke njọ(na-ara ahụ ịla ala)	Extension sémantique par analogie de forme
24	Infection récente	Nje/Ofufe orịa dị ọhuru/ na-anotebeghi aka	Équivalence(descriptive)
25	Instruments coupant infectés	Ngwaorụ ndi di mịcha mịcha bugasi orịa na-efe efe	Extension sémantique par analogie de forme
26	Interféron –alpha	Alufa intaferonu(Ọgwu e ji akwalite nchekwa ahu, nke e jiwa agwo Ịba Ọcha n’anya B n C, nakwa udi kansa ufođu)	Naturalisation et extension sémantique par analogie de fonction
27	Jaunissement des yeux et de la peau	Agba odo anya na akpukpo ahụ	Équivalence
28	Lésions de foie	Ọnya Ịmeju	Équivalence
29	Maladie professionnelle	Orịa ndi oka n’orụ	Équivalence
30	Malaise	Ahụ mgbu maobu ahụ/obi erughi ala	Équivalence
31	Mère infectée	Nne bu/buterele nje orịa(HBV)	Équivalence (descriptive)/Composition
32	Molécules antivirales	Ụmu irighiri ihe mgbochi/ndi na-alu ogu megide nje ntuhị	Extension sémantique par analogie de fonction/Composition
33	Multiplication des Virus	Mmuba/ Ụbara nje ntuhị	Équivalence
34	Nausée et Vomissement	Onunu Ọgbugbo na Ọgbugbo	Équivalence
35	Nouvelles cibles thérapeutiques	Ebumnuche Ọgwugwo(ndi) ọhuru	Extension sémantique par analogie de forme
36	Organisation mondiale de la santé	Otu Mba Ụwa na-ahụ maka ahụike	Extension sémantique par analogie de fonction
37	Partage d’aigles et de seringues	Ịkekorita agiga na sirinji	Equivalence
38	Personnels de secours	Ndi okachamara ahụike/ndi oru mberede	Extension sémantique par analogie de fonction
39	Personnes touchées par le VHB	Ndi bu(nje) HBV	Extension sémantique par analogie de forme
40	Perte d’appétit	Ọnwu aguu/ Enweghi aguu	Équivalence
41	Phase chronique	Udi/Onodu di oke njọ (na-adighi ala ngwa ngwa)	Extension sémantique par analogie de forme

42	Réaction immunitaire	Mgbanwe ọ̀nọ̀du enwetara site n'igbaso usoro nkwalite ogo nchekwa ahụ	Extension sémantique par analogie de forme
43	Recommandations vaccinales	Ndumọ̀du maka igbaso usoro igba ọ̀gwụ mgbochi	Équivalence
44	Sang contaminé	Ọbara emeruru emeru	Composition/Extension sémantique par analogie de forme
45	Santé publique	Ahụike Ọhaneze	Composition/ Équivalence
46	Santé publique France	Otu/Ụlọ ọrụ ahụike Ọhaneze nke Mba France	Équivalence/ Emprunt
47	Sécrétions biologiques	Ihe ndi si n'ahụ asọputa	Extension sémantique par analogie de forme
48	Sécrétions vaginales	Ihe ndi si n'ikpu asọputa	Composition/Équivalence
49	Sous Surveillance	Ndi a na-enyo enyo	Extension sémantique par analogie de forme
50	Stratégie thérapeutique	Iguzobe usoro ọ̀gwugwo dı ire	Équivalence/ Extension sémantique par analogie de forme
51	Symptômes courants	Ihe ndi na-agba ama(amaara nke ọma)	Équivalence/Extension sémantique par analogie de fonction
52	Symptômes de la maladie	Mbaama ọrija(ahụ)	Équivalence
53	Système immunitaire	Usoro nchekwa ahụ(Usoro na ihe ndi ahu ji aluso ọrija ọgu)	Composition/Extension sémantique par analogie de fonction
54	Toxicomanie	Taxicomanie/Ọññu/Ịñu ọgwu ọjọ	Emprunt/ Équivalence
55	Tissu fibreux	Anụahụ fayiba	Équivalence/Composition
56	Traitements médicamenteux	Ọgwugwo ọgwu(Iji ọgwu agwo)	Équivalence/Composition
57	Transmission sanguine	Mgbanye ọbara	Équivalence
58	Transplantation hépatique	Ọwụwaafọ mgbanwe imeju/Ijiri imeju mmadu gbanweere onye ọzọ nke ya site n'usoro ọwụwaafọ, nke dibia bekee puru iche na-eme	Composition/Extension sémantique par analogie de forme/de fonction
59	Troubles de Sommeil	Nsogbu ihi ura/Ụra aga n'anya	
60	Urgence thérapeutique	Mberede Ọgwugwo/Ọgwugwo chorọ ka emee ya n'okụ oku	Équivalence
61	Urine plus sombre	Mamiri gbara ọchichiri karija	Extension sémantique par analogie de forme

62	VHB- Virus de l'hépatite B	HBV-Nje Ọrĩa Ọcha n'anya B	Équivalence / Extension sémantique par analogie de forme
63	Voie maternelle	Ụzọ nne	Équivalence/ composition
64	Voie sexuelle	Ụzọ mmekọ nwoke na nwanyị	Équivalence/Composition
65	Voie vaginale	Ụzọ ikpu	Équivalence/Composition

La pratique de la terminologie implique la définition du concept (y compris l'illustration du concept) et l'attribution de termes appropriés aux concepts définis. De telles définitions sont effectuées dans toutes les langues en deux étapes, à savoir : placer le concept dans une catégorie de concepts et identifier ce qui distingue les concepts des autres concepts au sein de cette catégorie. L'implication pour cette étude est la recherche des caractéristiques catégoriques et distinctives, dans notre tentative d'attribuer des noms appropriés dans la langue cible aux concepts définis dans la langue source (Français), le cas échéant.

Notre compréhension des termes et des définitions qui leur sont attribuées en français, en tant que guide de base dans la création de leurs équivalents igbo, la ou soit qu'ils ne sont pas bien connus, soit qu'ils sont inexistant, a elle-même été aidée et guidée par notre consultation d'experts en médecine, des manuels pertinents, des manuels scolaires, des catalogues, des brochures d'information, etc. Puisqu'un terme est un outil cognitif qui nous permet de comprendre un concept, la terminologie peut être abordée de différentes manières. Quelle que soit la méthode adoptée dans le processus de création de termes, elle doit être transparente et spécifique. (Iwunze et al. <https://www.peakjournals.org/subjournals-PJSSH.html> notre traduction). Certains des termes français du glossaire ci-dessus ont leurs équivalents existants en igbo, en partie ou en totalité. Ceux-ci ont été examinés et soit retenus lorsque cela était jugé approprié, soit modifiés pour répondre à des considérations méthodologiques appropriées en études terminologiques. La ou la création de termes entièrement ou partiellement nouveaux en igbo est devenue inévitable, nous avons eu recours à l'extension sémantique par analogie de forme ou de fonction (Dubuc :1978) qui a été prédominante. Les autres méthodes adoptées comprennent :

**La naturalisation** : Terme générique désignant la création d'un terme dans une langue autochtone à partir du système phonétique d'une langue étrangère et l'adoption de l'orthographe de la langue cible lors de l'écriture du terme.

**L'Équivalence** : Le sens naturel donné au terme par la communauté linguistique de la langue cible.

**La composition** : La combinaison de deux mots de la langue source de sens complets, pour créer le terme équivalent dans la langue cible.

**L'Emprunt** : Se servir d'un terme étranger pour exprimer un concept qui n'existe pas dans la langue cible.

**Le calque** : La traduction d'un mot emprunté dans la langue cible.

L'analyse des méthodes permettant de dériver les équivalents igbo des termes médicaux anglais dans l'original implique l'examen du processus de traduction et des techniques utilisées pour traduire les termes médicaux du français vers l'igbo. Certains des domaines clés qui seront couverts dans l'analyse comprennent : 1. L'utilisation de la traduction directe : l'étude évaluera l'exactitude et la clarté des équivalents igbo dérivés de la traduction directe, qui consiste à traduire les termes médicaux anglais mot à mot sans tenir compte des nuances culturelles et linguistiques de la langue cible. 2. L'utilisation de la rétro-traduction : L'étude évalue l'exactitude et la clarté des équivalents igbo dérivés de la rétro-traduction, qui consiste à traduire les termes médicaux anglais dans une troisième langue, puis à retraduire le résultat en igbo. 3. L'utilisation de la traduction automatique : L'étude évalue l'exactitude et la clarté des équivalents igbo dérivés à l'aide d'un logiciel de traduction automatique, qui utilise des algorithmes et des techniques de traitement du langage naturel pour traduire les termes médicaux anglais en igbo. 4. Utilisation d'une traduction experte : l'étude évalue l'exactitude et la clarté des équivalents igbo dérivés de la traduction experte, ce qui implique la participation d'un traducteur ou interprète professionnel maîtrisant à la fois le français et l'igbo pour traduire les termes médicaux. 5. L'Utilisation de l'adaptation



culturelle et linguistique : L'étude évalue l'efficacité de l'intégration de techniques d'adaptation culturelle et linguistique, telles que l'utilisation d'idiomes, de proverbes ou d'expressions familières, pour rendre les équivalents igbo plus appropriés culturellement et plus faciles à comprendre pour le public cible. En analysant les méthodes utilisées pour dériver les équivalents igbo des termes médicaux anglais dans le texte original, l'étude aidera à identifier les forces et les limites de chaque approche et fournir des recommandations pour améliorer l'exactitude, la clarté et l'adéquation culturelle des termes traduits.

**CONCLUSION :** Faute d'espace, le glossaire bilingue de l'étude n'a présenté que soixante-cinq termes liés à l'hépatite B dans le texte original. L'étude a identifié plusieurs défis et limites clés dans la traduction des termes médicaux liés à l'hépatite B du Français vers l'Igbo. Ces défis incluent la disponibilité limitée de la terminologie médicale igbo, les pratiques de traduction incohérentes, l'accès limité aux dictionnaires et glossaires médicaux igbo, l'accès limité à la littérature médicale igbo, l'accès limité aux interprètes et traducteurs médicaux igbo et l'accès limité aux programmes d'éducation et de formation médicale igbo. . Pour répondre à ces défis et limites, l'étude recommande ce qui suit : 1. Développer et maintenir une terminologie médicale et une ressource de traduction igbo complètes et à jour, telles qu'un dictionnaire ou un glossaire médical, pour soutenir la traduction des termes médicaux liés à l'hépatite B. 2. Établir des pratiques et des lignes directrices de traduction standardisées pour la traduction des termes médicaux du Français vers l'Igbo, afin de garantir la cohérence et l'exactitude des termes traduits. 3. Fournir des programmes de formation et d'éducation aux professionnels de la santé et aux patients pour améliorer leur compréhension de la terminologie médicale et de la traduction igbo. 4. Accroître l'accès aux interprètes et traducteurs médicaux igbo, en particulier dans les régions où l'hépatite B est répandue et où des barrières linguistiques peuvent exister. 5. Utiliser des technologies, telles que des logiciels de traduction automatique, pour améliorer l'efficacité et l'efficacité de la traduction médicale, en particulier dans les régions où les ressources et l'expertise peuvent être limitées. En mettant en œuvre ces recommandations, il est possible d'améliorer l'exactitude, la clarté et la pertinence culturelle de la communication médicale en igbo, ainsi que d'améliorer l'accès aux soins de santé et les résultats pour les personnes de langue igbo.

**ANNEXE : LE TEXTE ORIGINAL :** Tout savoir sur l'hépatite B

**L'hépatite B en chiffres :** L'Organisation mondiale de la Santé estime que l'hépatite B a été à l'origine de 887 000 décès dans le monde en 2015.

Santé Publique France considère que la France fait partie des pays dits « de faible endémie » pour le virus de l'hépatite B: il concerne moins de 1 % de la population.

Pour comparaison, sa prévalence varie de 8 à 20 % dans les zones dites « de forte endémie » (Afrique subsaharienne, Asie du Sud-Est, Chine méridionale ou bassin Amazonien).

Plus de 80 % des cas d'hépatite B déclarés en France jusqu'en 2016 relevaient d'une indication vaccinale selon Santé Publique France. L'organisme conseille un meilleur suivi des recommandations vaccinales.

Enfin, on estime que la moitié des Français infectés par l'hépatite B l'ignore.

**Qu'est-ce que l'hépatite B ?** L'hépatite B est une pathologie provoquée par un virus: le virus de l'hépatite B ou VHB. Lors de l'infection, le virus s'attaque au foie et s'y multiplie. Cela engendre la destruction des cellules du foie, les hépatocytes. Si elle perdure, l'infection peut générer une cirrhose, une maladie caractérisée par une fibrose du foie. Un tissu fibreux remplace alors les cellules détruites, et l'organe n'est alors plus capable d'assurer son rôle.

L'hépatite B peut plus rarement conduire à long terme au développement d'un cancer du foie.

On distingue deux principales formes d'hépatite B, aiguë et chronique, qualifiant d'un côté une infection récente et de l'autre une infection perdurant plus de 6 mois.

Santé Publique France estime que 2 à 10 % des personnes touchées par le VHB développeront une forme chronique. Parmi eux, 20 % présenteront une cirrhose qui, pour 2 % de ces derniers, débouchera sur un cancer.

Il existe une troisième forme d'hépatite B peu fréquente mais grave: l'hépatite fulminante. Elle se traduit par une destruction très rapide du foie. Il s'agit d'une urgence thérapeutique, qui peut nécessiter le recours à une transplantation hépatique.

**Comment se transmet le virus de l'hépatite B ?** Le virus se transmet via les liquides et sécrétions biologiques de l'organisme: sang, sperme et sécrétions vaginales. Ainsi, la transmission peut avoir lieu selon 3 voies principales:

**La voie sexuelle:** Lors de rapports sexuels non protégés ou de contacts bucco-génitaux avec une personne malade.

**La voie sanguine:** La pathologie peut se contracter lors de d'une transfusion sanguine avec du sang contaminé, mais également du fait de partage d'aiguilles et de seringues (consommation de drogues) ou d'instruments coupants infectés. À noter, si l'hépatite B est contractée dans le cadre de son travail (professionnels de santé), la maladie peut être catégorisée comme « maladie professionnelle ».

**La voie maternelle:** Lors d'accouchement, une mère infectée par le VHB peut contaminer son enfant.

**Quels sont les symptômes de la maladie ?** Toujours selon Santé Publique France, seuls 40 % des personnes infectées souffriront d'une forme symptomatique d'hépatite B. Pour les autres, l'infection reste silencieuse et passe inaperçue. Les symptômes courants de l'hépatite B sont les suivants: une grande fatigue; un jaunissement des yeux et de la peau, une urine plus sombre; des nausées et des vomissements; des diarrhées; des malaises; une perte d'appétit

des troubles du sommeil; de la fièvre et des douleurs diffuses.

**Comment se déroule le diagnostic ?** Les symptômes de l'hépatite B restent peu spécifiques: seul un bilan sanguin révèle l'infection. On y recherche la présence de marqueurs qui témoignent d'une réaction immunitaire dirigée contre le virus. La prise de sang donne également des renseignements sur une infection en cours, ancienne ou en phase chronique.

Le dosage des transaminases est effectué afin de caractériser l'atteinte au niveau du foie.

L'augmentation de leur quantité dans le sang est signe d'une destruction des hépatocytes.

Ensuite, en cas de forme chronique, un suivi peut-être envisagé pour observer l'évolution des lésions du foie par biopsie.

**Quel est le traitement de l'hépatite B ?** Les formes chroniques de la maladie sont mises « sous surveillance », les praticiens décident de la conduite à tenir au fur et à mesure du suivi. Il n'existe pas de traitement curatif de la maladie, mais certaines molécules existent afin d'enrayer sa progression. Le but est alors d'empêcher la cirrhose en bloquant la multiplication des virus. Les deux thérapies utilisées sont l'interféron-alpha et les antiviraux.

En marge, de ces traitements médicamenteux, il est bien sûr conseillé d'adopter une alimentation préservant le foie, et de ne pas consommer d'alcool ni de fumer.

**L'intérêt**

**de**

**Vaccination :**

Le meilleur moyen de ne pas être atteint par la maladie reste avant tout la prévention. Un vaccin contre l'hépatite B existe, recommandé chez tous les nourrissons.

Il est conseillé à l'entourage des personnes infectées ou ayant des conduites à risque (toxicomanie).

La vaccination est obligatoire dans certaines professions (professionnels de santé, personnels de secours) et conseillée avant tout voyage dans des zones de forte endémie.

**Quelles sont les voies de recherche actuelles ?** Plusieurs pistes de recherche sont explorées en vue d'éradiquer le virus. Tout d'abord, des recherches sont menées afin de mieux comprendre la manière dont il se reproduit et infecte les cellules du foie. Les chercheurs se penchent notamment sur les mécanismes mis en jeu par les virus pour échapper au système immunitaire, car cela aboutit à des infections chroniques. Ces travaux pourraient déboucher sur de nouvelles cibles thérapeutiques pour bloquer l'infection.

**Autre voie d'avenir:** la recherche de nouveaux traitements de la maladie. De nouvelles molécules antivirales font actuellement l'objet d'essais cliniques. Citons par exemple le ténofovir qui a montré de très bons résultats en 2013 au terme d'un essai international réalisé chez 500 patients pendant 5 ans. Ce traitement a permis d'inverser la cirrhose induite par le virus chez trois quarts des malades. De nouvelles études sont en cours pour confirmer ces résultats et établir une stratégie thérapeutique efficace.

Enfin, l'amélioration des vaccins disponibles fait également partie des stratégies développées par les chercheurs. Ils cherchent actuellement à mettre au point un vaccin dit « bivalent », qui protégerait à la fois contre l'hépatite B, mais également contre **L'hépatite C**. Il pourrait constituer un espoir pour les pays de forte endémie pour les deux pathologies.

## OUVRAGES CITÉS

- Ajunwa, Enoch. *A textbook of Transation: Theory and Practice, Awka: Enovic Publications Ltd, 2014*
- Amano, T et al. “Languages are still a major barrier to global Science”, *PLOS Biology*, 14 (12), Bethesda: NLM (National Library of Medicine), ([journals.plos.org>artile.journal...](https://journals.plos.org/artile.journal...)) 2016
- IPAC(Industrie Pharmaceutique Assistance Conseil) ([www.ipac-traductions.com](http://www.ipac-traductions.com)), 2024
- Iwunze, Emeka I. et al. “ Studies in Medical Terminology: A Bilingual Glossary of Thirty Terms in Epidemiology(English-Igbo)”, *Peak Journal of Social sciences and Humanities*, vol.3(x) (<https://www.peakjournals.org/sub-journals-PJSSH.html>(Open Access), 2015
- “Challenges and Prospects of translating Scientific-Technical Concepts into Igbo: The case of an English-Igbo Translation of Selected Texts from Nosiri and Nwaogwugwu’s *Pharmacology*”, *African Journal of Politics and Administrative Studies(AJPAS)*, 17(1), 95-108(<https://dx-doi.org/104314/ajpas.v17i1.5>) 2024
- Nida, Eugene. « Theories of Translation », *TTR : Studies in the Text and Transformations*, Vol. iv, No , 1<sup>st</sup> Semester, Federation Internationale des Traducteurs, Montréal:Université Concordia, 1991
- Okeke, J. Ka-Anayo. “ La Terminologie et la Survie de la Langue”, *Journal of Foreign Language and Translation studies(JOFLATS)*, Vol. 1, No. 1, Pg, 103-109, Uturu, Nigeria : Department of Foreign language and translation Studies, Abia State University, Uturu, 2019
- Organisation Mondiale de la Santé, “Principaux repères sur l’hépatite B”(www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/hepatitis-b) 2024
- Osoblivaia, T.”Importance of medical Translation Service for the Health Industry in the USA, *Polilingua*([www.polilingu.com](http://www.polilingu.com)), 2022
- Vezzani, Federica, “ La Traduction médicale : Un Panorama de Ressources Terminologiques Multilingues”, (<https://books.openedition.org/apu/26849?lang=en>), p.129-144, Artois : Presses Université, 2015